Le quatriÃ¨me clou dans le cercueil de la culture algÃ©rienne

Chronique du Dr Ammar Kessab. El Watan Week-End. 28/02/2014

El Watan Week-End. 28/02/2014

Le quatrième clou dans le cercueil de la culture algérienne

Dr Ammar Kessab
Expert en politiques culturelles



Eclipsée par l'annonce officielle de la candidature de Abdelaziz Bouteflika pour un quatrième mandat, la Journée nationale de La Casbah d'Alger est passée inaperçue le 23 février dernier. Abandonnée, agressée, clochardisée, le cœur d'El Djazaïr, comme aimait à l'appeler l'urbaniste et architecte Jean-Jacques Deluz, est aujourd'hui à l'image de la culture algérienne tout entière. Jamais, depuis la colonisation, notre culture n'a subi pareilles dégradations que depuis le premier mandat de l'actuel Président. Sous la houlette du ministère de la Culture, organe responsable de l'état dans lequel se trouvent nos arts et notre culture, une stratégie de folklorisation des cultures locales et d'étranglement des actions culturelle indépendantes a été mise en place dès 2002. Le but était tracé : étouffer toute expression artistique libre pour offrir une vitrine culturelle sur-mesure à un régime en manque de légitimité, à travers notamment des événements pharaoniques et budgétivores, sans impacts sociaux ni impacts économiques. Le résultat est aujourd'hui perceptible pour tout le monde : une culture officielle «sous le haut patronage» destinée à une nomenklatura de type rural, des structures culturelles que le public a désertées depuis longtemps et une absence culturelle quasi totale au niveau régional et international. Sur ce dernier point, il m'est souvent